



Symposium des langues officielles

Du 17 au 21 novembre 2025

Sommaire

Le Symposium des langues officielles s'est déroulé du 17 au 21 novembre 2025, sous le thème « L'intelligence artificielle (IA) au service des langues officielles ». Organisé par le Centre d'excellence en langues officielles (CELO) du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada (SCT), le symposium offrait des causeries, des ateliers et séances d'information et des échanges de bonnes pratiques. Cet événement hybride a réuni environ 2 000 participants, dont des personnes responsables des langues officielles (PRLO), des personnes responsables de la partie VII de la *Loi sur les langues officielles* (PRP7), des personnes responsables de la formation linguistique (PRFL), des champions et championnes des langues officielles, des membres du Comité des sous-ministres adjoints sur les langues officielles (CSMALO) et des fonctionnaires de partout au pays.

Le symposium a démontré que les institutions fédérales souhaitent expérimenter l'IA pour améliorer les langues officielles, reconnaissant son potentiel de rendre la traduction plus accessible, d'améliorer l'apprentissage des langues, d'accroître la sécurité linguistique et d'aider les membres du personnel à travailler dans leur langue de préférence. Plus de 400 projets d'IA sont en cours à l'échelle du gouvernement, y compris des outils d'apprentissage des langues générés par l'IA et des tuteurs virtuels, qui ont été présentés lors de l'événement. L'enthousiasme à l'égard de l'IA est néanmoins contrebalancé par des préoccupations concernant la qualité, l'exactitude, la sécurité et l'inclusion. Le gouvernement du Canada répond à ces préoccupations par une Stratégie en matière d'IA axée sur l'adoption responsable, inclusive et sécuritaire des systèmes d'IA. La stratégie intègre dès le départ la conformité avec la réglementation sur les langues officielles et établit une gouvernance centralisée afin d'éviter le dédoublement, de réduire les coûts et de veiller à la cohérence des normes. Une stratégie en matière d'IA spécifique aux langues officielles est également en cours d'élaboration.

Tout au long de l'événement, les leaders du gouvernement ont encouragé les fonctionnaires à adopter l'IA : l'apprendre, l'utiliser et l'expérimenter. Ils ont souligné que l'IA est un outil qui soutiendra le bilinguisme plutôt que de le remplacer, en insistant sur le fait que le langage s'appuie sur des relations significatives. La supervision humaine du contenu généré par l'IA reste essentielle pour en garantir l'exactitude et se prémunir contre les biais.

Les experts du domaine ont reconnu unanimement que l'IA est là pour de bon. Ils ont indiqué que c'est en entraînant l'IA et en exerçant une analyse critique de ses extraits que les fonctionnaires peuvent réellement agir comme partenaires co-intelligents de l'IA. Ainsi, ils pourront protéger et promouvoir les langues officielles et les cultures qui y sont associées dans un paysage numérique en évolution.

Les champions des langues officielles et tous les fonctionnaires sont fortement encouragés à tirer parti de l'IA pour protéger la diversité linguistique et veiller à ce qu'elle renforce le bilinguisme plutôt que de le compromettre. La confiance du public dépend d'une adoption responsable, inclusive et transparente de l'IA. Fondamentalement, la fonction publique existe pour servir les Canadiens et gagner leur confiance en comprenant leurs langues et leurs cultures, une responsabilité enracinée dans les relations humaines.



Conformément au thème du symposium, la conférence a été soutenue par l'IA pour la transcription et l'interprétation simultanée, à l'aide de KUDO et de Wordly. Les discussions du symposium sont résumées ci-dessous (cliquez sur les titres pour voir les sections correspondantes) :

Mot de bienvenue

- Discours d'ouverture par la dirigeante principale des ressources humaines, Jacqueline Bogden

Causerie : L'intelligence artificielle au service des langues officielles, avec :

Dominic Rochon, dirigeant principal de l'information du Canada, SCT

Raj Thuppal, premier vice-président, Services partagés Canada

Jean-François Lymburner, président-directeur général, Bureau de la traduction, Services publics et Approvisionnement Canada

Ateliers et séances d'information

- *Justice Canada* – soutien à la mise en œuvre de la partie VII de la *Loi sur les langues officielles*
- *Santé Canada* – politiques et outils favorisant le respect des exigences prévues à la partie VII
- *CELO* – résultats du questionnaire distribué à l'échelle du gouvernement sur l'utilisation de l'IA
- *Radio-Canada / CBC* – mises à jour de l'application Mauril
- *Bureau de la traduction / Portail linguistique du Canada* – aperçu des outils et ressources du Portail linguistique du Canada et de l'outil GCtraduction
- *Agence de la santé publique du Canada* – outil destiné à évaluer et à surveiller les mesures positives
- *Commissariat aux langues officielles* – aperçu du cheminement d'une plainte et des nouveaux pouvoirs du commissaire en vertu de la *Loi sur les langues officielles* modernisée.
- *Division de la protection de la vie privée et des données du SCT* – mise en œuvre de la Stratégie en matière d'IA pour la fonction publique fédérale 2025-2027

Discussions et bonnes pratiques

- « Dans l'œil du dragon » : édition en langues officielles



Conférence des champions et des championnes des langues officielles : Le leadership en matière d'intelligence artificielle (IA) pour une fonction publique plus bilingue

- Discours d'ouverture – Isabelle Mondou, sous-ministre, Patrimoine canadien et championne de la communauté des langues officielles de la fonction publique fédérale
- Présentation principale – Jérémie Séror, professeur à l'Université d'Ottawa et titulaire de la chaire de recherche en apprentissage des langues médiatisé par les technologies et l'intelligence artificielle
- Panel de discussion avec :
Vidya ShankarNarayan, sous-ministre adjointe principale, Personnes et Culture, Bureau de la dirigeante principale des ressources humaines, SCT
Marc Brouillard, dirigeant principal de l'information et sous-ministre adjoint, Direction générale des services numériques, Services publics et Approvisionnement Canada
Daniel Quan-Watson, sous-ministre retraité et ancien champion des employé.es racialisés de la fonction publique

Salon des exposants

- Kiosques animés par des institutions fédérales présentant des outils, ressources, pratiques exemplaires et initiatives.

Mot de bienvenue

Jacqueline Bogden, dirigeante principale des ressources humaines, a donné le coup d'envoi au symposium d'une semaine en soulignant le potentiel transformateur de l'IA et la responsabilité qui en découle. Elle a mis les participants en garde contre toute supposition que la traduction en temps réel par l'IA pourrait rendre inutile l'apprentissage d'une seconde langue officielle – une idée qui risque de compromettre le principe de l'égalité réelle inscrit dans la *Loi sur les langues officielles* (LLO). Le gouvernement du Canada encourage l'utilisation responsable de l'IA pour soutenir – et non remplacer – le bilinguisme. Un questionnaire distribué à l'échelle du gouvernement, qui portait sur l'utilisation actuelle et future de l'IA dans le contexte des langues officielles, a révélé une utilisation exploratoire généralisée des technologies d'IA. Il a aussi mis au jour des préoccupations concernant l'exactitude, la protection de la vie privée et le risque d'érosion de la capacité bilingue. M^{me} Bogden a lancé le symposium en invitant les participants à partager leurs idées, leurs préoccupations, leurs réussites et les leçons apprises dans un esprit de collaboration et d'innovation afin de veiller à ce que l'IA renforce les langues officielles.

Causerie : L'intelligence artificielle au service des langues officielles

La sous-ministre adjointe principale du secteur Personnes et culture du SCT, Vidya ShankarNarayan, a animé une causerie sur le thème « L'intelligence artificielle au service des langues officielles ». La causerie réunissait des panélistes qui remplissent un rôle clé dans l'élaboration de politiques visant à garantir une utilisation responsable de l'IA à l'échelle du gouvernement; la collaboration avec l'industrie pour l'approvisionnement en outils d'IA qui



répondent aux besoins du gouvernement; et la mise en œuvre de technologies d'IA pouvant être déployées à grande échelle. Les trois panélistes étaient :

Dominic Rochon, dirigeant principal de l'information du Canada, SCT;

Raj Thuppal, premier vice-président, Services partagés Canada;

Jean-François Lymburner, président-directeur général, Bureau de la traduction, Services publics et Approvisionnement Canada.

Les panélistes ont souligné la nécessité de trouver un équilibre entre le potentiel extraordinaire de l'IA et une gouvernance responsable. L'IA peut accélérer la traduction, améliorer les services d'interprétation, personnaliser la formation linguistique et aider les employés à travailler dans leur langue officielle de préférence. Cependant, les extraits de l'IA dépendent de l'entraînement et sont vulnérables aux erreurs, aux interprétations culturelles inexactes et aux « hallucinations ». La supervision humaine demeure essentielle pour garantir la qualité, l'exactitude et l'inclusion et pour se prémunir contre les biais. Les fonctionnaires doivent être bien outillés pour utiliser efficacement les outils d'IA, comprendre leurs limites et évaluer de manière critique leurs extraits. Dans ce contexte, les panélistes ont fait observer que les emplois ne seront pas remplacés par l'IA; plutôt, à long terme, les employés incapables d'utiliser l'IA pourraient être remplacés par ceux qui en sont capables.

Les panélistes ont également souligné l'importance d'une gouvernance centralisée du développement des outils d'IA afin d'éviter le doublage, de réduire les coûts, de protéger les données, de garantir la qualité et d'accorder la priorité aux projets échelonnables au niveau du gouvernement. À cette fin, un registre central est en cours d'élaboration afin de suivre et d'harmoniser les plus de 400 projets d'IA en cours dans les institutions fédérales. Les panélistes ont donné les conseils suivants aux participants au symposium :

- **Apprendre et se perfectionner** : Utiliser des ressources telles que l'École de la fonction publique du Canada et les cours accélérés pour se renseigner sur l'IA.
- **Adopter l'IA** : Utiliser et expérimenter les technologies d'IA afin de mieux comprendre leur potentiel et de maintenir la compétitivité des institutions dans un milieu de travail en évolution.
- **Collaborer et partager** : Partager les outils et les données entre les ministères et les organismes afin de réduire la redondance et les coûts et d'assurer une qualité et une sécurité des données uniformes.
- **Participer à la gouvernance** : Faire apport de renseignements sur les projets d'IA existants au registre central.

En guise de conclusion de la causerie, Francis Trudel, dirigeant principal des ressources humaines délégué au SCT, a fait écho à l'enthousiasme des participants pour l'expérimentation de l'IA, mise en équilibre avec la nécessité d'une intervention humaine. Il a fait remarquer que, bien qu'il puisse être difficile de s'y retrouver avec l'IA dans le contexte des langues officielles, cet effort en vaut pleinement la peine puisqu'il s'inscrit dans la défense des valeurs de diversité et de dualité linguistique qui font partie intégrante de notre identité canadienne.

Symposium des langues



L'IA DANS LA PRATIQUE

Lancé en septembre 2025, GCtraduction est un prototype d'IA destiné à la traduction des langues officielles et mis au point par le Bureau de la traduction à Services publics et Approvisionnement Canada (SPAC). L'outil fait actuellement l'objet d'un projet pilote dans 6 institutions fédérales et sera éventuellement mis en œuvre à l'échelle du gouvernement.

FAIT INTÉRESSANT

Lorsque GCtraduction a été mis en œuvre, le pourcentage des traductions du français vers l'anglais est passé de 10 à 30 % – ce qui pourrait indiquer que l'IA permet aux francophones de travailler dans leur langue officielle de préférence.

Ateliers et séances d'information

Le symposium comprenait deux journées de présentations par des institutions fédérales, articulées autour des pratiques exemplaires liées à divers aspects des langues officielles.

Justice Canada a présenté des initiatives visant à soutenir la mise en œuvre de la partie VII de la LLO. Ces initiatives visaient entre autres à favoriser la collaboration entre le réseau des coordonnateurs responsables de la mise en œuvre de l'article 41 de la LLO (Réseau 41) et les coordonnateurs régionaux par l'échange de renseignements, des visites de courtoisie et le suivi des projets. Les initiatives prévoyaient aussi le partage des listes des organismes des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) par région et la création d'une image de marque pour le Réseau 41.

Santé Canada a présenté l'approche qu'elle a adoptée pour répondre aux nouvelles exigences de la partie VII, dont une proposition de politique ministérielle décrivant comment intégrer les obligations prévues à la partie VII tout au long du cycle de vie des initiatives. Le Ministère a également mis au point un outil d'analyse d'impact, une liste de contrôle pour la mobilisation en matière de langues officielles et un outil de surveillance et d'évaluation des mesures positives. Ces outils ont été complétés par une formation sur la partie VII, des recherches et des données sur les besoins et les priorités des CLOSM, ainsi que des attestations pour les documents du Cabinet et du Conseil du Trésor.

Le *CELO* (l'organisateur du symposium) a présenté les nouvelles tendances en matière d'IA, les pratiques actuelles et les principaux défis à relever d'après un questionnaire distribué à l'échelle du gouvernement en septembre 2025 à l'intention des PRLO, des PRP7 et PRFL. La plupart des répondants ont déclaré utiliser l'IA à des fins liées aux langues officielles, et près de la moitié ont indiqué avoir l'intention de se pencher de plus près sur l'utilisation de l'IA dans ce contexte. Les préoccupations portaient entre autres sur la qualité et l'exactitude des renseignements; l'égalité et l'équité linguistiques; la sécurité et l'intégrité; la possibilité de remplacer le bilinguisme; et les biais potentiels. Les répondants ont indiqué qu'il fallait dispenser de la formation, fournir une orientation stratégique et partager des outils et des pratiques exemplaires.

Radio-Canada / CBC a présenté les dernières mises à jour de l'application Mauril, un outil gratuit d'apprentissage du français et de l'anglais qui offre un contenu entièrement canadien et qui vise non seulement l'apprentissage des langues, mais aussi la découverte des cultures canadiennes.

Symposium des langues



Les dernières mises à jour comprennent une intégration simplifiée, des sections distinctes pour l'apprentissage des langues et l'expérience culturelle, des exercices d'apprentissage variés et un contenu mis à jour.

Le *Bureau de la traduction et l'équipe du Portail linguistique du Canada à Services publics et Approvisionnement Canada* ont donné un aperçu de la suite d'outils et de ressources du Portail linguistique du Canada. Ils ont aussi présenté leur outil de traduction alimenté par l'IA, GCtraduction, en exposant ses nombreux avantages ainsi que les défis et risques potentiels associés à la technologie assistée par ordinateur.

L'*Agence de la santé publique du Canada* a présenté son outil d'autoévaluation de la maturité organisationnelle des langues officielles, conçu pour répondre aux obligations prévues de l'article 41 visant à établir des mécanismes d'évaluation et de surveillance des mesures positives. Cet outil s'appuie sur le Modèle de maturité des langues officielles élaboré par le Commissariat aux langues officielles et évalue la capacité des institutions à respecter les obligations élargies prévues à la partie VII.

Le *Commissariat aux langues officielles* a expliqué le cheminement d'une plainte et les nouveaux pouvoirs du commissaire en vertu de la LLO modernisée, qui comprennent le refus ou l'interruption des enquêtes dans des conditions précises; l'offre de services de médiation comme méthode de résolution plus rapide et à l'amiable; et l'établissement d'accords de conformité juridiquement contraignants avec les institutions fédérales. De plus, le commissaire peut publier des sommaires d'enquête, émettre des ordonnances formelles pour assurer la conformité et, en attendant le nouveau règlement, imposer des sanctions administratives pécuniaires pour certaines infractions à la partie IV.

Enfin, la *Division de la protection de la vie privée et des données du SCT* a discuté de la mise en œuvre de la Stratégie en matière d'IA pour la fonction publique fédérale 2025-2027, qui vise à garantir que l'adoption de l'IA est responsable, inclusive et sécuritaire, tout en maintenant la confiance du public. Étant donné que les services d'IA dans le contexte de la fonction publique fédérale doivent se conformer à la LLO, la Stratégie en matière d'IA intègre cet engagement comme principe fondamental, exigeant que les langues officielles soient prises en compte dès le début de la conception des systèmes d'IA.

RÉSULTATS DU SONDAGE DISTRIBUÉ À L'ÉCHELLE DU GOUVERNEMENT SUR L'IA MENÉ PAR LE CELO

Parmi les 136 répondants, 66 % ont indiqué que leur institution utilise l'IA à des fins liées aux langues officielles, comme suit :

- 87 % l'utilisent pour la traduction;
- 53 %, pour la transcription;
- 42 %, pour l'interprétation;
- 37 %, pour la recherche;
- 24 %, pour la formation linguistique.



Discussions et bonnes pratiques

La troisième journée du symposium réunissait les PRLO, les PRP7 et PRFL afin de déterminer en quoi l'IA peut permettre d'améliorer le bilinguisme et de relever les défis connexes. Parmi les activités, on trouvait la résolution collaborative de problèmes, des kiosques sur place animés par divers ministères et une séance intitulée « Dans l'œil du dragon : édition en langues officielles ».

Dans sa présentation d'ouverture, Carsten Quell a indiqué que le CELO élabore actuellement une stratégie visant à tirer parti de l'IA pour renforcer le bilinguisme à l'échelle de la fonction publique fédérale. Harmonisée avec les priorités du gouvernement en matière de déploiement responsable et à grande échelle de l'IA, cette stratégie vise à améliorer l'efficacité et la prestation des services aux Canadiens tout en favorisant un milieu de travail inclusif sur le plan linguistique. Elle repose sur trois piliers :

1. **Formation linguistique et autoévaluation** – permettant un apprentissage personnalisé et une rétroaction instantanée sur les compétences.
2. **Traduction et interprétation** – accélérant l'accès à du contenu bilingue et à des réunions inclusives grâce à des outils tels que GCtraduction et l'interprétation alimentée par l'IA.
3. **Découvrabilité du contenu francophone** – garantissant que les ressources en français demeurent visibles et accessibles dans un environnement alimenté par l'IA.

La séance « **Dans l'œil du dragon : édition en langues officielles** » comprenait trois présentations dynamiques portant sur des projets d'IA liés aux langues officielles proposés à un panel de dragons prêts à investir leur fortune fictive. Les dragons étaient :

- Carsten Quell, directeur exécutif, CELO au SCT;
- Brandon Lee, directeur général, Bureau de la transformation des subventions et des contributions, Affaires mondiales Canada;
- Joshua Turner, gestionnaire, Science des données et intelligence artificielle, Services partagés Canada.

Au nom d'une équipe de projet interministérielle, le ministère de la Défense nationale et le SCT ont fait leur proposition en démontrant un outil d'apprentissage alimenté par l'IA avec tuteur virtuel, conçu pour améliorer l'accessibilité et l'équité de la formation linguistique tout en réalisant des économies de coûts. Impressionnés par le tuteur IA interactif et par le prototype rigoureusement documenté, les dragons ont appuyé l'initiative.

L'Agence du revenu du Canada (ARC) a proposé un assistant linguistique artificiel (A-LAN-A) qui offre des exercices linguistiques illimités, une rétroaction objective, un suivi des progrès et une accessibilité 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. En utilisant une approche « échec rapide », l'ARC a pu développer un prototype en peu de temps et le tester pendant trois mois. Les résultats préliminaires ont révélé que les apprenants connaissaient les meilleurs progrès à l'aide d'une combinaison d'apprentissage par IA et d'encadrement humain, car les tuteurs humains sont les mieux placés pour répondre aux progrès individuels des apprenants et maintenir leur motivation. Les dragons ont salué l'approche adoptée en matière de développement et de test.

La dernière proposition a été faite par l'École de la fonction publique du Canada. Elle était axée sur un programme de jumelage linguistique qui offre une solution numérique pour aider les employés à



se trouver un partenaire linguistique avec qui ils peuvent pratiquer leurs compétences en seconde langue officielle. Les dragons ont aimé cette initiative réalisable, économique et facilement déployable à grande échelle.

DES DIRES DIGNES D'ÊTRE CITÉS

« La technologie soutient l'apprentissage, mais c'est l'humain qui la transforme »

— *Abdi Aden Chil, conseiller en apprentissage et coordonnateur de projet*

Conférence des champions et des championnes des langues officielles

Par ailleurs, une journée du symposium était consacrée aux discussions des champions et championnes des langues officielles et des membres du Comité des sous-ministres adjoints sur les langues officielles, sous le thème « Le leadership en matière d'intelligence artificielle (IA) pour une fonction publique plus bilingue ». Les activités comprenaient la résolution collaborative de problèmes, des kiosques sur place animés par divers ministères et une allocution par un conférencier principal de l'Université d'Ottawa.

En tant que championne de la communauté des langues officielles dans la fonction publique fédérale, Isabelle Mondou, sous-ministre du Patrimoine canadien, a souligné le rôle essentiel que les champions et championnes des langues officielles remplissent pour garantir que l'IA protège et promeut les langues officielles. Elle a fait ressortir les préoccupations mondiales concernant la prédominance de l'anglais en ligne – la principale source de contenu de l'IA – et a insisté sur l'urgence d'agir pour préserver la diversité culturelle et linguistique. Tout en reconnaissant le rythme alarmant du développement de l'IA, M^{me} Mondou a souligné la vaste expérience du Canada au chapitre de la protection des langues et des cultures. Elle a transmis trois messages clés aux participants à la conférence :

1. L'IA n'est pas le problème de quelqu'un d'autre; elle fait désormais partie intégrante du portefeuille des langues officielles.
2. Vous n'êtes pas seuls : faites appel aux réseaux, aux ressources et aux pratiques exemplaires.
3. L'IA doit être mise à profit pour préserver nos cultures et nos langues.

M^{me} Mondou a souligné la nécessité de trouver des moyens pratiques d'utiliser l'IA pour faire progresser les langues officielles, que ce soit par l'intermédiaire d'initiatives à petite échelle ou de l'élaboration de politiques. Elle a fait remarquer qu'il ne s'agit plus d'une discussion théorique, mais d'une priorité à exécuter en urgence, avec des répercussions potentiellement importantes.

Jérémie Séror, professeur à l'Université d'Ottawa et titulaire de la chaire de recherche en apprentissage des langues médiatisé par les technologies et l'intelligence artificielle, a fait une présentation intitulée « Réimaginer nos communications et le bilinguisme à l'ère de la machine qui parle ». Il a abordé l'essor rapide de l'IA depuis le lancement de ChatGPT, comparant ses répercussions à celles de l'invention de la presse à imprimer. Les outils d'IA font désormais partie intégrante du quotidien, offrant des capacités puissantes, telles que la génération de textes, d'images et de traductions, mais soulevant aussi des préoccupations concernant les biais, la désinformation et la confiance excessive à l'égard des extraits des machines. Mettant l'accent sur le concept des « affordances » (possibilités d'action perçues et réelles qu'un système d'IA offre à



ses utilisateurs), M. Séror a examiné la manière dont la technologie façonne le comportement humain et la nécessité de cerner rapidement les possibilités visibles et cachées. Parmi les principales mises en garde, on trouvait la nature opaque des grands modèles de langue, leur dépendance vis-à-vis des données dominées par l'anglais et le risque de fausses affordances, comme la supposition que l'IA est neutre ou rend l'apprentissage des langues obsolète. Bien que l'IA puisse accélérer la traduction et élargir l'accès linguistique, la supervision humaine reste essentielle pour garantir l'exactitude, les nuances culturelles et une communication significative. M. Séror a incité les participants à la conférence à favoriser la pensée critique, la conscience éthique et l'apprentissage collaboratif, de sorte que les humains soient positionnés comme des partenaires co-intelligents de l'IA pour protéger et promouvoir les langues dans un paysage numérique en évolution.

MATIÈRE À RÉFLEXION

Les hallucinations surviennent parce que le système n'a pas vraiment de conscience directe du monde au-delà de ses paramètres et de ce qu'on lui a demandé de faire. Il n'y a pas d'expérience vécue. Il n'y a pas de perception extérieure. Il n'y a aucun sentiment. Il n'y a qu'un paysage statistique interne. C'est une relation très différente de celle que nous avons, en tant qu'êtres humains, avec le texte, la vérité et les langues.

— Jérémie Séror, professeur à l'Université d'Ottawa et titulaire de la chaire de recherche en apprentissage des langues médiatisé par les technologies et l'intelligence artificielle

La conférence comprenait également un panel sur le thème « Leadership en intelligence artificielle pour une fonction publique plus bilingue », modéré par Gaveen Cadotte, secrétaire adjointe du Cabinet, Renouvellement de la fonction publique au Bureau du Conseil privé. Les panélistes étaient :

- **Vidya ShankarNarayan**, sous-ministre adjointe principale, Personnes et Culture, Bureau de la dirigeante principale des ressources humaines, SCT;
- **Marc Brouillard**, dirigeant principal de l'information et sous-ministre adjoint, Direction générale des services numériques, Services publics et Approvisionnement Canada;
- **Daniel Quan-Watson**, sous-ministre retraité et ancien champion des employé.es racialisés de la fonction publique.

Les panélistes ont souligné que l'IA a élargi l'accès à la traduction, permis aux francophones de travailler dans leur langue officielle de préférence, renforcé la sécurité linguistique et amélioré les liens avec les locuteurs de l'autre langue officielle. Ils ont également fait remarquer que les outils d'IA peuvent faciliter l'apprentissage et le maintien de la seconde langue officielle, et ainsi nous aider à mieux servir les Canadiens. Toutefois, ces outils ne se substituent pas au bilinguisme. La fonction publique a pour raison d'être de servir les Canadiens et de bâtir un pays plus fort. Ce n'est possible que si le public est persuadé que les institutions s'efforcent sincèrement de le comprendre et de comprendre sa langue et sa culture. Cette responsabilité est enracinée dans les interactions humaines.

La journée s'est conclue par une activité collaborative où les participants ont discuté en groupe de divers scénarios liés au leadership dans le contexte des langues officielles.



Salon des exposants

Les institutions suivantes ont animé des kiosques présentant des outils, ressources, pratiques exemplaires et initiatives.

Agence de la santé publique du Canada

- [Le plan d'action pour les langues officielles 2023-2026 à l'ASPC](#)
- [Découvrir l'Agence de la santé publique du Canada](#)
- [Déterminants sociaux de la santé et inégalités en santé](#)
- [Carrefour interne pour la partie VII – Renforcer les langues officielles à l'ASPC](#)
- [Autoévaluation de la maturité organisationnelle des langues officielles de l'ASPC](#)
- [Modèle logique pour la partie VII de la *Loi sur les langues officielles* de l'ASPC](#)
- [Initiative Science en français de l'ASPC](#)

Bureau de la traduction – Portail linguistique du Canada

- [Ressources du portail linguistique du Canada](#)
- [Le Navigateur linguistique](#)
- [Carte conceptuelle de la terminologie de l'intelligence artificielle \(IA\)](#)
- [Blogue Nos langues](#)
- [Rédiger avec l'intelligence artificielle : quelques astuces](#)
- [Carrefour des langues officielles](#)

Centre d'excellence en langues officielles (CELO) du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada (SCT)

- [GCwiki du CELO - Communauté des langues officielles](#)
- [Infolettre du CELO - La Connexion LO](#)
- [Rapports annuels sur les langues officielles](#)
- [Carrefour de la formation linguistique](#)
- [Lignes directrices sur la formation en seconde langue officielle](#)
- [Cadre de responsabilisation et de reddition de comptes en langues officielles](#)
- [Comité des sous-ministres adjoints sur les langues officielles \(CSMALO\)](#)

Commissariat aux langues officielles

- [Les étapes clés d'un accord de conformité \(2025\)](#)
- Infographie + vidéo : [Le cheminement d'une plainte : En route vers la conformité](#)
- [Regard sur les langues officielles : ateliers sur les langues officielles pour les fonctionnaires fédéraux](#)
- [Pratiques efficaces régissant la présidence des réunions bilingues et des présentations provenant de l'externe](#)
- [Dépliant - L'offre active : une culture de respect, une culture d'excellence](#)
- [Arrière-plans bilingues pour réunions Teams](#)
- [Superviseurs de la fonction publique et exigences en matière de langue de travail \(partie V de la *Loi sur les langues officielles*\) \(2025\)](#)



École de la fonction publique du Canada

- [Parcours d'apprentissage sur les langues officielles](#)
- [Pratiques exemplaires pour la création de contenu en français](#)
- [Comment inclure dans des outils d'apprentissage du contenu Web venant de l'extérieur du Gouvernement du Canada](#)
- [Les langues officielles dans la production et l'utilisation de balados - Outil de travail](#)

Emploi et développement social Canada

- [Le Compagnon d'apprentissage linguistique](#)
- [La Lentille de la Partie VII de Loi sur les langues officielles à EDSC](#)
- [Infographie de la Lentille de la Partie VII de Loi sur les langues officielles à EDSC : Obligations et engagements des institutions fédérales](#)

Patrimoine canadien

- [Outil d'analyse – Intégration des considérations en langues officielles \(partie VII de la Loi sur les langues officielles\) dans la livraison des programmes de subventions et contributions à Patrimoine canadien](#)
- [Inventaire de clauses relatives aux langues officielles dans les accords de financement](#)
- [Liste de vérification - Tenir compte des obligations de la partie VII de la Loi sur les langues officielles dans la prise de décisions](#)
- [Outil d'évaluation en langues officielles – Mesures positives et analyse d'impact \(partie VII de la Loi sur les langues officielles\) dans la conception des politiques et programmes à PCH](#)
- [Tableau de bord des communautés de langue officielle en situation minoritaire](#)

Santé Canada

- [Outil d'analyse d'impact de la partie VII de la Loi sur les langues officielles](#)
- [Outil de surveillance et d'autoévaluation des mesures positives de Santé Canada en vertu de la partie VII de la Loi sur les langues officielles](#)

Société Radio-Canada / CBC

- [Boîte à outils - Mauril : Tout ce dont vous avez besoin pour devenir un ambassadeur de Mauril](#)